

mâtures flottaient sur les lames géantes. Des hommes s'étaient noyés. Vers le jour, un vent glacé du nord dissipa les vapeurs de la côte, et l'on aperçut les galets noirs où le jusant laissait des cadavres.

Chacun travailla aux sépultures. Les vieux, Lerner, d'Aytrée, Gosney, obéissaient, avec Pierre, aux ordres de l'octogénaire Le Moyne. Sur la falaise, dans les cabanes, les femmes préparaient le déjeuner, ou rapiéçaient des filets. A onze heures, les brouillards glissèrent sur l'anse. Les hommes remontèrent sans pouvoir terminer leur tâche pieuse. Un silence succédait aux sifflements du vent et au fracas des flots, comme si le dernier effort de l'Atlantique se fut découragé sur la muraille flottante qui masquait la terre, affreux écueil, et la mer, affreux abîme. Le bruit des vagues s'était tu.

A ce moment, un coup de sirène éclata. Un bruit mat retentit. Puis le grincement de l'acier sur le roc annonça qu'un navire frappait les brisants. L'*Anglo-Saxon* coulait. Il n'y eut qu'un cri, à la côte : d'épouvante, chez les femmes ; de pitié, chez les hommes. Une clameur surgit de l'invisible. L'onde martela durement la coque sonore.

Les pêcheurs, tout d'abord atterrés, recouvrèrent vite leur sang-froid. Plus soucieux du salut des frères menacés que de leur propre sûreté, ils bravèrent l'océan.

Un instant, et les barques étaient au large.

II

L'*Anglo-Saxon*, parti de Liverpool le 18, apportait des notes catégoriques. Un retard pouvait produire un funeste malentendu. Après huit jours de traversée, rapide malgré le gros temps, il était arrivé, le dimanche, 26, à une soixantaine de milles du cap Race, vers le sud. A midi, les glaces et les nuages l'enserraient dans un atoll infranchissable. La nuit fut angoissante. Les feux de la terre étaient invisibles. On entendait la note lugubre des signaux, sans pouvoir préciser leur provenance. Des navires passaient au loin. On croyait voir partout des voiles ou des phares, des villes ou des roches. Mirages. Partout le glauque. Partout le silence. Il n'y avait qu'un bruit, celui des flots ; qu'une lueur, celle du phosphore pâlisant sur les vagues.